



On raconte que c'est un singe qui trouva le premier épi de maïs. Il examina, le tapa et mordit dans ses grains délicieux. Quel régal ! Le singe regarda vivement autour de lui pour voir si personne ne l'observait et il ne vit qu'un vieux palmier tout endormi.

- Je vais garder ce régal pour mon diner, se dit-il ; et pour plus de sûreté, il cacha son épi sous quelques poignées de terre. Puis il alla s'amuser dans la forêt vierge.

Mais le vieux palmier ne dormait pas comme i en avait l'air.

Quand le singe eut disparu, il sortit ses racines de la terre et, s'en servant comme de longs bras, il s'empara de l'épi et le cacha sous son tronc.

Vers le soir, le singe revint et se mit à chercher son épi de maïs. Mais il eut beau gratter la terre, d'épi pas la moindre trace. Il n'y avait là qu'un vieux palmier qui se balançait en dormant.

- Où as-tu mis mon épi ? lui réclama le singe.

Mais le palmier garda un silence de mort.

- Ça ne fait rien, tu me diras toi-même la vérité, quand j'amènerai le feu pour qu'il te brûle.

Et le singe alla trouver le feu.

- Feu, sors et brûle le palmier qui m'a volé mon épi de maïs !

Mais le feu, lui non plus, ne répondit pas. Pas la moindre petite étincelle ne sortit de son trou. Cela mit le singe en colère :

- Tu seras bien obligé de m'aider quand j'amènerai l'eau pour qu'elle t'éteigne, attends un peu !

Et il courut trouver l'eau. L'eau non plus ne bougea pas et le singe, tout hérissé, alla trouver le tapir pour qu'il la boive. Le tapir, sur le point de s'endormir, ne prêta pas la moindre attention à son visiteur.

- Tu vas sans doute te réveiller bien vite si je t'envoie le chien ! jura le singe.

Et il se précipita chez le chien :

- Chien, chien ! Va vite tuer le tapir, s'écria-t-il, il n'est pas loin et tu pourras te régaler...

- Pourquoi t'occupes-tu de mon estomac quand il est bien rempli ? répliqua le chien grognon, en lui tournant le dos.

- Ah ! tu ne veux pas m'écouter ! Bon c'est bien, je vais aller dire au jaguar où se trouver, et il te dévorera ! déclara le singe en bondissant de fureur.

N'osant pas trop approcher le jaguar, il le héla du haut d'un arbre :

- Ecoute, jaguar, cette nouvelle intéressante : j'ai vu un chien bien gras, à s'en lécher les babines. Cours ! qu'il ne t'échappe pas !

- Je ne me laisse pas commander par un singe, répondit brutalement le jaguar.

- Jaguar, en voilà des façons ! Si tu ne veux pas m'obéir, je dirai aux chasseurs où se trouver pour te tuer, tant pis pour toi...

Et le singe courut vers le village indien.

- Le jaguar ! cria-t-il de loin. Venez vite, je vais vous conduire là où il est !

Les Indiens se saisirent de leurs arcs et de leurs flèches empoisonnées, et ils se précipitèrent derrière le singe.

À peine le jaguar les eut-il aperçus qu'il courut se jeter sur le chien, le chien sur le tapir, le tapir sur l'eau, l'eau se déversa sur le feu et le feu lécha de ses flammes le vieux palmier.

- Laisse-moi, ça brûle horriblement ! gémissait le vieux palmier en se tordant de douleur. je te rendrait ton épi de maïs !

Et, avec ses racines, il sortit l'épi de sa cachette et le tendit au singe. Mais le singe ne s'en régala pas tout seul. Il offrit un grain à chacun des chasseurs qui l'avaient aidé.

Ainsi, les Indiens découvrirent le maïs et se mirent à le cultiver.